

XIX^e JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE À QUÉBEC

«Chers jeunes, restez unis à la croix»

Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet, p.s.s.



En ce 3 avril 2004, veille du dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur, plus de 600 jeunes du diocèse de Québec et d'un peu partout dans la province se sont donné rendez-vous au Manège militaire, près de l'Assemblée nationale, pour vivre ensemble la XIX^e Journée mondiale de la Jeunesse. Il est à noter que cette JMJ de Québec, comme celle du 12 avril 2003, s'inscrit directement dans le sillage de la JMJ 2002 de Toronto, qui engendra une prise de conscience étonnante chez plusieurs jeunes croyants du Canada: «Je ne suis pas seul dans mon cheminement de foi, il y a d'autres jeunes, et ils sont nombreux, qui veulent suivre comme moi Jésus et son Évangile!» Cette prise de conscience s'est transformée en un besoin vital de se rencontrer entre jeunes et entre groupes de jeunes de diverses spiritualités, afin de consolider ce témoignage solidaire en faveur du Christ. Le Cardinal Marc Ouellet, dont la nomination à la tête du diocèse de Québec est survenue quelques mois seulement après le rassemblement de Toronto, a vite saisi la chance offerte par cet événement sans précédent dans l'histoire de l'Église au Canada. Oui, un vent d'Esprit Saint a soufflé au pays, lors du passage du Saint-Père à Toronto, marquant le début d'un rajeunissement de la vie ecclésiale en notre terre canadienne.

À la rencontre du 3 avril 2004, nous étions heureux, jeunes de l'Armée de Marie, de nous joindre aux autres participants pour faire unité avec eux, en communion de foi et d'amour avec tous les jeunes du monde entier qui se lèvent nombreux à la suite du Pape Jean-Paul II, dignement représenté chez nous par le Primat de l'Église canadienne. Nous étions honorés de la présence parmi nous du Père basilien Thomas Rosica, qui fut le directeur national de la JMJ à Toronto et qui est le fondateur de la première chaîne de télévision catholique au Canada, le réseau «Sel et Lumière». Une équipe de cette nouvelle chaîne était également sur place, afin de préparer un reportage télévisé sur la journée. De plus, la salle où nous étions réunis était dotée d'un équipement audiovisuel important incluant deux écrans géants.

Dans son mot de bienvenue, le Cardinal Ouellet a précisé que le film de Mel Gibson, *La Passion du Christ*, actualité de l'heure, serait en quelque sorte le fil conducteur de la journée, alors que nous nous apprêtions à revivre les événements de la Pâque du Christ. C'est d'ailleurs autour de la Croix et à cause de la Croix que nous étions rassemblés en ce jour. Dès l'origine, la Croix est au cœur des Journées mondiales de la Jeunesse. Une grande Croix de bois a été confiée par le Pape aux jeunes à la fin de l'Année Sainte de la Rédemption, il y a vingt ans, pour qu'elle circule dans les différents pays en préparation des JMJ. Cette Croix a sillonné les routes du monde, et des centaines de milliers de jeunes ont prié autour d'elle et ont déposé à ses pieds leurs fardeaux, se sentant aimés de Dieu et trouvant la force de changer de vie. «Si Jésus a accepté de mourir sur la Croix, faisant d'elle la source de la vie et le signe de



Québec, Manège militaire, 3 avril 2004 - Plus de 600 jeunes participent à la XIX^e Journée mondiale de la Jeunesse.



S. Ém. le Cardinal Marc Ouellet préside la Célébration eucharistique.

l'amour, ce n'est ni par faiblesse ni par goût de la souffrance. C'est pour nous obtenir le salut et nous donner d'avoir part dès maintenant à sa vie divine.» (*Message pour la Journée mondiale de la Jeunesse 2004*, 22 février 2004, n° 6) Le 1^{er} avril 2004, le Saint-Père disait aussi aux jeunes de Rome et du Latium qui se préparaient à vivre leur JMJ avec lui: «Chers jeunes, restez unis à la Croix!... Suggérez-moi comment apporter la Croix au monde!» (Cf. ZF04040205)

La Troupe Évangéli-Théâtre a su admirablement nous faire entrer d'emblée dans le mystère de la Passion du Christ, présentant celle-ci comme si elle était vécue à Québec en 2004. Le Christ souffre sa Passion parmi nous, encore aujourd'hui. Aurons-nous le courage des femmes disciples et de Jean pour ne pas désertier la Croix? Les jeunes acteurs nous ont offert une interprétation artistique de haute qualité, faisant naître chez les spectateurs de nobles sentiments. Le commentaire subséquent du Cardinal Ouellet était empreint d'émotion, surtout quand il repensait à Marie contemplant celui que les hommes avaient compté parmi les criminels: «C'était un innocent, l'innocent par excellence, et c'était son fils.»

L'Évangile des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) a été proclamé au cours de l'avant-midi, suivi d'une homélie du Cardinal Ouellet. Reprenant le thème choisi pour cette année: «Nous voulons voir Jésus» (Jn 12, 21), notre Ar-

d'abord la Croix et est forcé à la porter, mais bien vite il éprouve une vive compassion pour Jésus, un frère de la même race que lui. Une relation profonde se noue alors entre les deux hommes qui entrelacent leurs bras sur la Croix qui les unit. Quel magnifique symbole de notre cheminement avec le Christ!»

Entre tous ces temps de prière et de réflexion, il y eut des moments de détente qui permettaient à tous d'exprimer la joie et la fraternité par le chant et la musique, ou lors des repas de midi et du soir. De plus, en fin d'après-midi, comme l'an passé, un choix de sept ateliers était proposé aux participants. Chaque atelier se voulait une manière de rejoindre la Réalité divine à travers la culture, l'art et la réflexion, mettant en valeur les champs d'intérêt et les talents de chacun. «Suivre le Christ ne signifie pas mortifier ses dons, mais choisir la voie radicale de l'offrande!... Ne craignez donc pas de vous en remettre à lui», telle était l'invitation du Pape aux jeunes diocésains de Rome» (cf. ZF04040205). Les jeunes ont ainsi eu la possibilité d'exprimer la spiritualité à travers la musique, la peinture, la littérature, le cinéma (partage sur le film *La Passion du Christ*), l'iconographie, ou encore de réfléchir sur le mystère de la vocation ou sur la doctrine sociale de l'Église.

En début de soirée, nous nous sommes mis en marche, en une longue et belle procession qui commémorait l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem, sur une route jonchée de palmes et de manteaux. Tous chantaient et brandissaient leurs rameaux en témoignage au Christ, remplissant les rues du Vieux-Québec d'une acclamation joyeuse. C'est ainsi que le cortège se dirigea vers la cathédrale, en vue de la Célébration eucharistique. Nous entrons dans la Sainte Semaine, celle qui vit le Roi des rois prendre possession de son trône. C'est ainsi que notre Pasteur bien-aimé nous a présenté la Croix: le trône de l'amour. Au début de son homélie, le Cardinal Ouellet a mentionné que notre expérience cinématographique et théâtrale de la Passion du Christ devait maintenant se faire sacramentelle. L'Eucharistie est le couronnement de notre rencontre avec le Christ. Elle nous fait communier, par-delà l'espace et le temps, à l'événement unique de la Passion du Sauveur, qui rejoint tous les événements de l'histoire pour leur donner sens et vie.

Encore une fois, le Cardinal Ouellet a conquis le cœur des jeunes, qui ont souvent répondu à ses appels par de chaleureux applaudissements. Nous sommes repartis l'âme renouvelée et fortifiée, prêts à rendre compte de l'espérance qui est en nous (cf. 1 P 3, 15). Nous voulons porter du fruit et rayonner de manière vitale dans le milieu respectif de notre vie. Alors que le prochain rendez-vous diocésain est prévu pour le 21 août 2004, c'est avec ardeur que nous nous préparons au grand rendez-vous de Cologne en 2005. Que la Dame de Tous les Peuples nous accompagne dans notre marche vers le Royaume!

Frère David Lorange, o.f.f.m.



Le Cardinal, méditatif, contemple la jeunesse en fleur.

chevêque prédisposait déjà les jeunes à la possibilité de vivre l'expérience de la réconciliation sacramentelle: «Pour voir Jésus, il faut d'abord se laisser regarder par lui, comme un malade se découvre devant un médecin en vue d'une totale guérison.» En après-midi, une cinquantaine de prêtres étaient disponibles pour entendre les confessions, moment fort de la journée où une foule de jeunes firent une rencontre personnelle et privilégiée avec le Christ, représenté par ses ministres. Le Cardinal a expliqué que si le Christ sur la Croix a confessé au Père tous les péchés de tous les hommes, il revenait à chacun d'entre nous d'accomplir cette démarche personnelle vis-à-vis du Christ. Ce dernier a pris sur lui nos péchés, nous devons donc les lui remettre chacun pour sa part.

Les jeunes ont eu l'opportunité d'adresser des questions à leur Évêque concernant différents aspects de la Passion: «Que signifient les paroles: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"»; ou encore: «Pourquoi Jésus s'adresse-t-il à sa mère en l'appelant: "Femme"?» À quelqu'un qui lui demandait quel était son personnage préféré ayant pris part aux événements de la Passion, le Cardinal s'est inspiré du film de Mel Gibson pour nous partager sa proximité avec Simon le Cyrénéen: «Ce dernier refuse